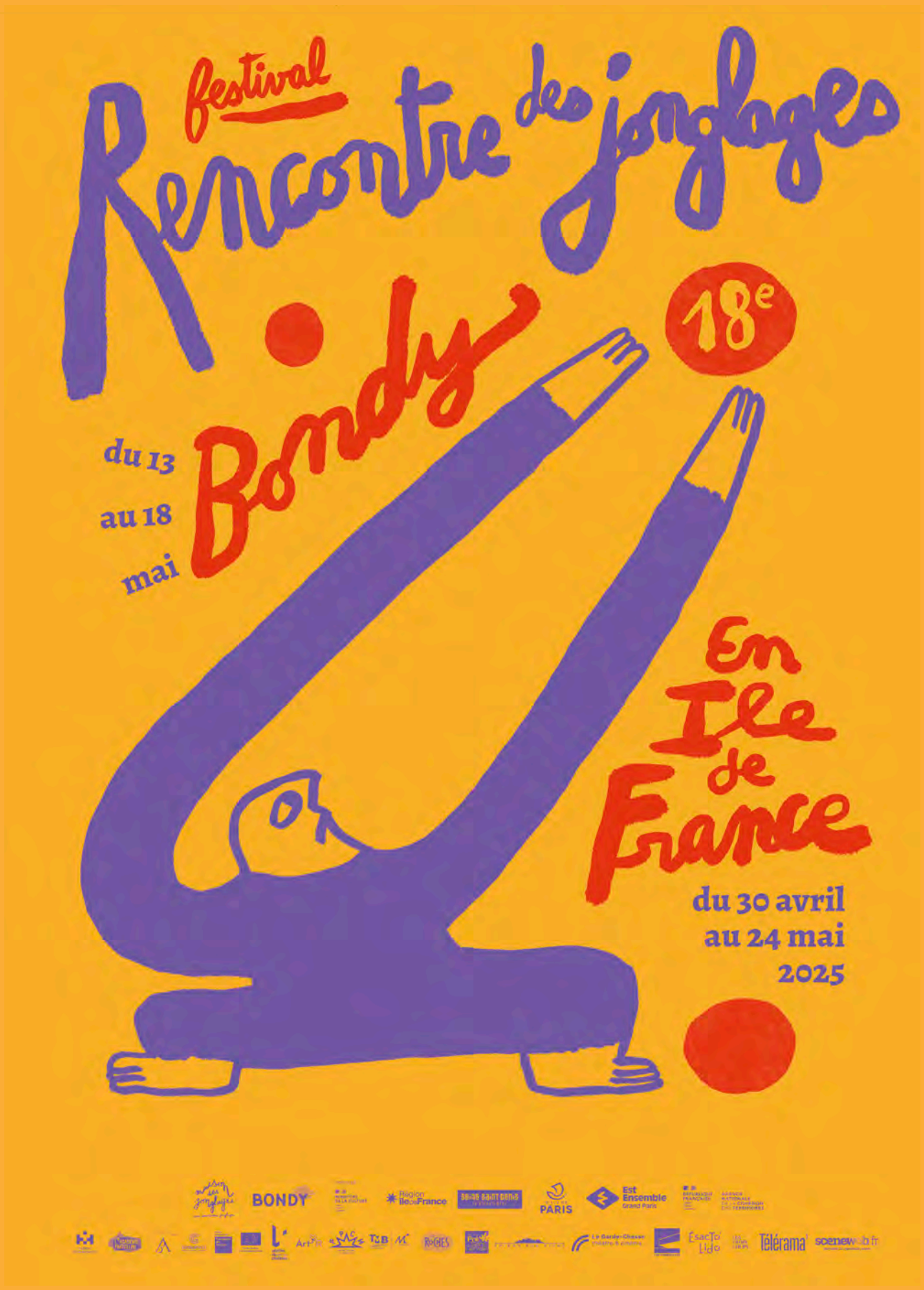
Revue presse 2025



Sommaire

Radio.....5

France Bleu - 3 Avril 2024.....6

Presse Nationale.....7

La Terrasse - 8 mars 2025.....8
Télérama sortir - 7 avril 2025.....9
Télérama - 14 avril 2025.....10
Le Parisien - 18 mai 2025.....11

Presse Numérique.....12

News Tank Culture - 29 avril 2025.....12
Lucydelic - 29 avril 2025.....16
La Terrasse vidéo reportage - 13 mai 2025.....17
Scenweb - 8 mai 2025.....18
Cult.News - 20 mai 2025.....22
Revue Pleins Feux - 25 mai 2025.....27
Scenweb - 9 mars 2025.....31

Presse Régionale.....35

Bondy Mag - mars 2025.....36
Bondy Mag - avril 2025.....37
Bondy Mag - mai 2025.....38
Le magazine Seine-Saint-Denis - avril 2025.....40

Agenda en ligne.....41
Sceneweb - 9 avril 2025.....42
94 citoyens - 10 avril 2025.....43
Ville de Paris - 17 avril 2025.....44
JDS Paris - 19 avril 2025.....45
Seine-Saint-Denis Tourisme - avril 2025.....46
Unidivers - avril 2025.....47

Radio

Vincent Berhault, le directeur de la Maison des Jonglages était en direct le samedi 3 mai à 9h50 pour communiquer autour de la 18 ème édition du festival Rencontre des Jonglages

Presse Nationale

Rencontre des Jonglages

AISON DES JONGLAGES / FESTIVAL

ur sa 18e édition, le festival Rencontre des Jonglages ouvre e nouvelle page de son histoire, liée à un ancrage territorial se transforme en s'installant à Bondy.

anvier dernier, la Maison des Jonglages installée à Bondy, quittant son historique re culturel Houdremont à La Courneuve, r un projet de lieu dédié au soutien à la tion, aux accueils d'artistes en résidence, mise en place de formations profession- es et d'actions culturelles en direction de les publics. En attendant le nouveau pro- rchitectural, le changement se porte sur le ur de festival, qui migre donc à Bondy – le e de la programmation touchant toujours globalement l'Ile-de-France. Du 13 au 18 de nombreux espaces publics de la nou- e ville d'accueil sont investis pour l'occa- , ainsi que l'auditorium, la salle Coluche, le ma, l'école Jean Rostand, et l'Hôtel de Ville r la rencontre professionnelle. Le Collectif ocole se déploie dans une *Balade Jonglée* e quartier Blanqui au gré des architectures es rencontres, jusqu'au bivouac final plein urprises et de partage. On peut les retrou- ensuite dans leur *Campement*, une occu- on artistique en libre accès, où passer du os avec eux devient un nouveau mode de ion à l'art et aux autres.

longlage et manipulation d'objets

é créations, ce sera l'occasion de voir *dre* de Nathan Israël et Luna Rousseau, *deka*, une magie jonglée de Sean Gan- . Dans toute l'Île-de-France, le festival mence dès le 30 avril par une étape de

© Tomas Amorim

Dimas Tivane dans son solo *Nkama*.

travail du projet *Statu Quo* d'Ilaria Senter et Mikel Ayala, comme évocation tendre et drôle d'une fin de carrière circassienne – ils reviendront les 16 et 17 pour présenter leur précédent duo MADE_IN. À l'Atelier du Plateau, le rendez-vous arts-sciences se poursuit d'année en année, avec la présentation de deux labos unissant chercheurs et jongleurs. Parmi toutes les nombreuses autres propositions, on retrouvera aussi avec le plus grand plaisir le Mozambicain Dimas Tivane dans son solo *Nkama*, en espaces publics ou au Théâtre Berthelortoù il partage l'affiche avec la *Mue* de Mélodie Morin.

Nathalie Yokel

La Maison des Jonglages, 4 avenue de Verdun, 93140 Bondy. Du 30 avril au 24 mai. Billetterie en ligne : maisondesjonglages.fr. Tél. : 06 03 30 24 33

Télérama | Sortir

À 18 ans, Dimas Tivane, qui est comédien, découvre le jonglage au Mozambique: *« J'ai été émerveillé par la pratique. »*

EMILIE SACCOCCIO

Décryptage

PAS UN JONGLEUR À 2 BALLES

En manipulant toutes sortes d'objets, parfois en dansant, Dimas Tivane renouvelle la discipline.

FRANCE-MOZAMBIQUE. Dimas Tivane, 32 ans, est originaire de Maputo, capitale du Mozambique. En 2011, déjà comédien, il découvre le jonglage en suivant un stage donné par deux Français au Centre culturel franco-mozambicain de Maputo. *« J'ai été émerveillé par la pratique »*. Dans la foulée, il intègre la compagnie parisienne de Thomas Guérineau (Cie TG), qui crée *Maputo-Mozambique*, un spectacle qui tournera énormément en France, où il s'installe en 2020.

LANGUES. Dimas Tivane a la passion des langues vivantes. *« J'en apprends dès que je peux. »* Au Mozambique, il parle sa langue maternelle, le changana, auquel s'ajoute le ronga, puis le portugais, langue officielle apprise pendant ses études. Par curiosité, il s'est mis au français (*« j'en suis tombé amoureux direct »*) et à l'anglais. Actuellement, il apprend l'italien.

TEMPS. Sa première création, *Nkama*, (« temps » en changana) relève du jonglage intégral, avec musique, danse et improvisation vocale. *« Nkama parle de notre relation au temps, de sa suspension, de son arrêt. Elle finit avec une célébration de ce temps que nous avons. »* Et coïncide avec une période artistique difficile de sa vie en France. *« C'est une réponse à tout ce qui a pu m'arriver, à l'oppression, au racisme, à l'invisibilisation et à toutes les violences que j'ai subies. »*

QUOTIDIEN. *« Je fais de la manipulation d'objets non conventionnels, qui sont des accessoires du quotidien : un trousseau de clés, une chaise, une bouteille. Le jonglage permet de "faire entendre" leur matière (métal, bois, verre) à travers le son qu'ils produisent en mouvement. »* — ***S.Ba.***

| *Nkama* | Du 10 au 24 mai, Le 18 mai, 15h15, place Charles-de-Gaulle, 93 Bondy ; le 24 mai, 13h30 et 15h30, square Georges-Gay, 93 Les Lilas | 0-12 € | Festival Rencontre des Jonglages | maisondesjonglages.fr. | 0-15 €.

Télérama

Le G. Bistaki Les 15, 16 et 18 mai, au stade Thieré (11e) et à Bondy (93).

Cirque

Sélection critique par ***Stéphanie Barioz***

Le G. Bistaki - Tancarville

Durée : 1h. Les 15 et 16 mai, 20h30 (jeu., ven.), stade Thiéré, 13, passage Thiéré, 11e, festival onze.org. Accès libre sur rés. Dans le cadre du festival Onze bouge. 16h30 (dim.), place Charles-de-Gaulle, 93 Bondy, maisondesjonglages.fr. Accès libre. Dans le cadre du festival Rencontre des jonglages.

T T T À vouloir entrelacer théâtre gestuel, danse et manipulation d'objets, le G. Bistaki, qui se présente comme « cirque chorégraphique d'investigation », se trouve aujourd'hui dans de beaux draps. Après les tuiles canal, les sacs à main, les grains de maïs et les vases, il utilise cette fois des draps de lit blancs. Avec toujours autant d'ingéniosité, de malice et de poésie. Dans une suite de scènes magistralement ordonnées, les draps blancs, qui faisaient naguère partie du trousseau des jeunes filles, sont détournés pour servir de linceuls, de capes, de perruques, de turbans, de nappes, de décors... Ils sont portés, jetés, lavés, tirés, étendus, pliés et dépliés, sous et sur les fils d'un tancarville géant. Par les nouveaux rituels qu'ils inventent, Florent Bergal, Sylvain Cousin, Jive Faury et François Juliot nous mènent dans un fantastique voyage au cœur de l'inattendu, dont on se souviendra longtemps.

Compagnie Ea Eo - Dans ma piscine

Les 16 et 17 mai, 19h (ven.), 14h (sam.), place Charles-de-Gaulle, 93 Bondy, maisondesjonglages.fr. Accès libre.

Le jongleur Éric Longequel plonge dans un aquarium de 2 mètres de haut pour lancer et manipuler dans l'eau, en apnée, des objets insolites qu'il a fabriqués : bouteilles-avions, anneaux-jouets, baudruches formant un animal... Cette difficulté supplémentaire (s'ajoutant à celle de prendre des respirations) et la modification de l'effet de la gravité sous l'eau lui permettent de déployer une palette créative totalement inédite. À voir dans le cadre du 18e festival Rencontre des jonglages.

Nathan Israël et Luna Rousseau - Tendre

21h (ven.), auditorium Angèle et Roger Tribouilloy, 75, av. Henri Barbusse, 93 Bondy, 06 03 30 24 33, maisondesjonglages.fr. (5-10€). Dans le cadre du festival Rencontre des jonglages.

Avec des bâtons de bois de 2 mètres et une perche de 5, Nathan Israël et Luna Rousseau explorent ce qu'est « tendre » au plus haut. Pour aborder d'autres équilibres souhaitables et incertains : physique, mental, social, économique, écologique. Afin de « tendre » vers l'autre, de trouver la douceur du vivre-ensemble. Une toute fraîche pièce pour deux circassiens, une circassienne et une musicienne en piste, qui déconstruit également les idées toutes faites de la supériorité de l'être humain sur la nature, et de la culture versus la nature, alors que tout vit en interdépendance.

Subliminati Corporation - Made_In

18h (sam.), le Plus Petit Cirque du Monde, impasse de la Renardière, 92 Bagneux, 01 46 64 93 62, maisondesjonglages.fr. (6-12€). Dans le cadre du festival Rencontre des jonglages.

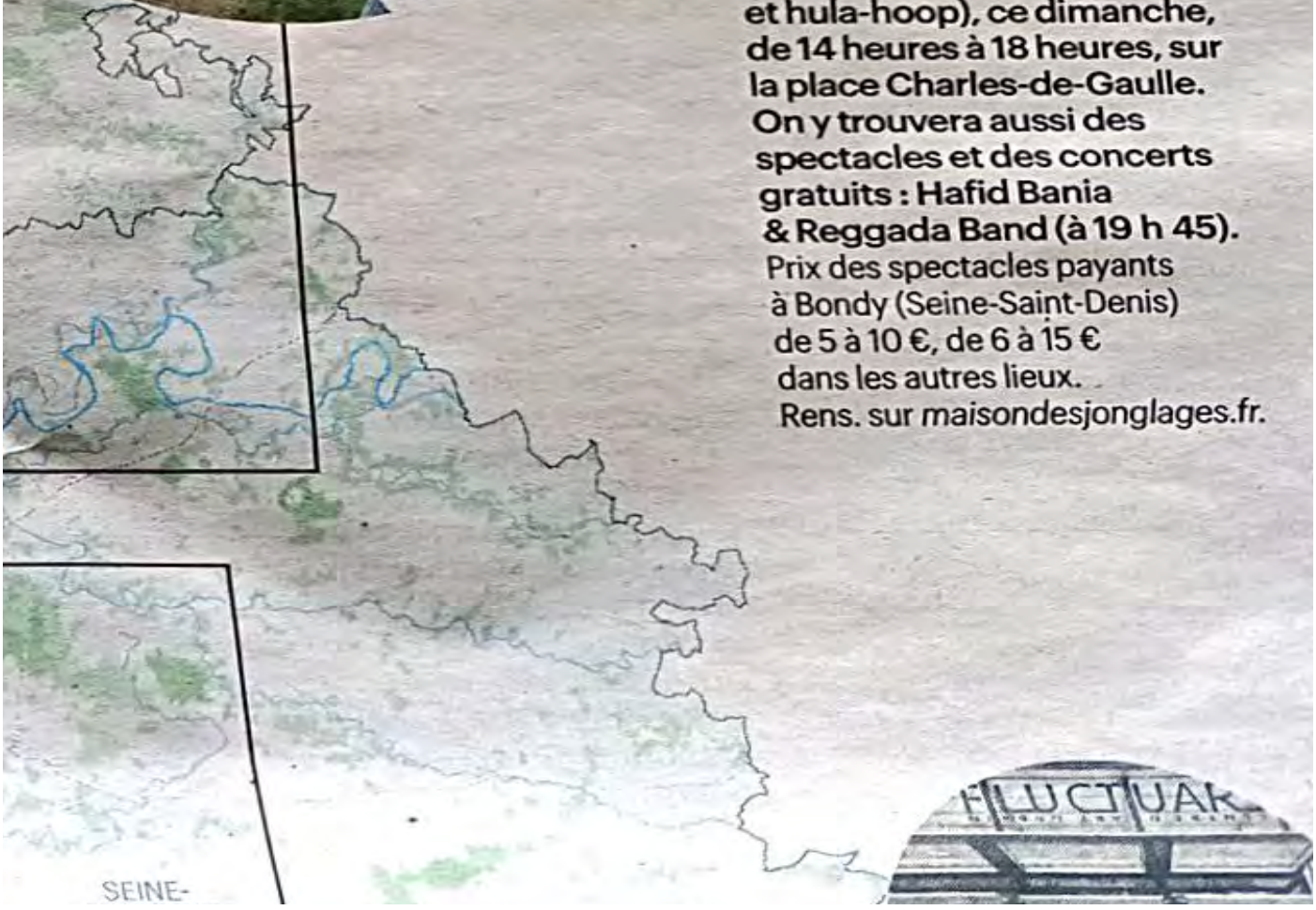
Que reste-t-il de l'enfant quand il est devenu adulte ? Quels rêves portons-nous encore ? Dans une atmosphère un peu fin du monde, avec de la fumée et des journaux froissés qui jonchent le sol de la piste, Ilaria au mât chinois et Mikel au jonglage (massues et globes) offrent par fragments une histoire des rêves de jeunesse enfouis dans tout un chacun, comme une interrogation pleine de fureur et de bruit pour nous, public.

Rencontres

Ça jongle

Dans le cadre de ses Rencontres des jonglages en Île-de-France, dont c'est la 18e édition jusqu'au 24 mai, la Maison des jonglages, nouvellement installée à Bondy, organise cette semaine un volet plus local dans sa ville de résidence, un mix de 16 spectacles payants et gratuits, avec des ateliers pour découvrir diverses disciplines (yo-yo, footstyle et hula-hoop), ce dimanche, de 14 heures à 18 heures, sur la place Charles-de-Gaulle. On y trouvera aussi des spectacles et des concerts gratuits : Hafid Bania & Reggada Band (à 19 h 45).

Prix des spectacles payants à Bondy (Seine-Saint-Denis) de 5 à 10 €, de 6 à 15 € dans les autres lieux.
Rens. sur *maisondesjonglages.fr*.



news tank culture

Maison des Jonglages : nouvelle implantation à Bondy, « équipement à horizon 2028 » (V. Berhault)

« La Ville de La Courneuve souhaitait recentrer sa politique culturelle sur son théâtre municipal, à savoir le centre culturel Jean Houdremont. Elle considérait aussi qu'il y avait peut-être un manque de place sur le territoire courneuvien pour le centre culturel et la Maison des Jonglages, qui se sont tous les deux beaucoup développés depuis 15 ans. [...] Nous avons eu plusieurs années pour chercher un autre espace d'atterrissage. Nous avons été mis en relation avec la Ville de Bondy, avec laquelle nous avons travaillé pendant deux ans sur un projet d'implantation. Notre arrivée à Bondy repose sur la construction d'un équipement entièrement dédié à la Maison des Jonglages à l'horizon 2028 », déclare Vincent Berhault, directeur de la Maison des Jonglages, à News Tank le 28/04/2025.

« La Ville de Bondy s'interrogeait depuis quelques années sur la pertinence d'avoir sur son territoire un projet culturel un peu plus dense et visible. La rencontre avec la Maison des Jonglages est donc arrivée à point nommé, en ce qu'elle incarnait un projet un peu atypique, mais déjà bien repéré et soutenu institutionnellement. »

Dans le cadre de la 18e édition du festival Rencontre des Jonglages, qui se tient du 30/04 au 24/05/2025 dans plusieurs lieux partenaires en Île-de-France, une partie de la programmation sera concentrée à Bondy du 13 au 18/05/2025. « J'ai construit cette édition en prenant en compte le fait que c'était une première à Bondy, et donc une première rencontre avec les publics, pour eux comme pour nous. J'ai souhaité qu'une partie des propositions investissent l'espace public et soient gratuites, pour permettre une plus grande accessibilité », indique Vincent Berhault.

Genèse et perspectives de la nouvelle implantation de la Maison des Jonglages à Bondy, déploiement de l'activité, rapports au territoire et aux publics, 18e édition du festival Rencontre des Jonglages, place du jonglage dans le paysage artistique, Vincent Berhault répond aux questions de News Tank.

La Maison des Jonglages a quitté La Courneuve et le centre culturel Houdremont, au sein duquel elle était hébergée depuis 2008, pour s'installer à Bondy. Quelles sont les raisons de ce déménagement ? Et pourquoi une implantation à Bondy ?

Le déménagement est une demande de la Ville de La Courneuve. Il ne faut cependant pas y voir une quelconque critique de la Ville vis-à-vis de l'activité de la Maison des Jonglages. Au contraire. Simplement, elle souhaitait recentrer sa politique culturelle sur son théâtre municipal, à savoir le centre culturel Jean Houdremont. Elle considérait aussi qu'il y avait peut-être un manque de place sur le territoire courneuvien pour le centre culturel et la Maison des Jonglages, qui se sont tous les deux beaucoup développés depuis 15 ans.

Cette décision nous a été annoncée assez tôt, au moment de la signature de la dernière convention de quatre ans qui nous liait avec la Ville. Nous avons donc eu plusieurs années pour chercher un autre espace d'atterrissage. Après être passés par plusieurs hypothèses, nous avons été mis en relation avec la Ville de Bondy. Nous avons travaillé avec elle pendant deux ans sur un projet d'implantation, jusqu'à notre installation effective à la mi-décembre 2024.

« La Ville de Bondy s'interrogeait sur la pertinence d'avoir sur son territoire un projet culturel un peu plus dense et visible »

La Ville de Bondy s'interrogeait depuis quelques années sur la pertinence d'avoir sur son territoire un projet culturel un peu plus dense. À l'échelle de l'agglomération Est Ensemble - qui regroupe neuf villes dont Montreuil, Bobigny, Montreuil, Les Lilas ou Romainville -, Bondy avait peut-être une dynamique culturelle moins visible que les autres. La rencontre avec la Maison des Jonglages est donc arrivée à point nommé. Pour la Ville, la Maison des Jonglages incarnait un projet un peu atypique, mais déjà bien repéré et soutenu institutionnellement.

Quel lieu avez-vous investi ?

Notre arrivée à Bondy repose sur la construction d'un équipement entièrement dédié à la Maison des Jonglages à l'horizon 2028. Le projet que nous portons avec la Ville va s'inventer progressivement, en lien avec la population, en fonction des rencontres que nous ferons avec les habitants et les structures sur le territoire.

Pour l'instant, l'équipe est installée dans des bureaux. À côté, nous disposons d'une petite salle que nous utilisons pour des ateliers de pratique amateur. Durant les deux années préalables à notre installation, nous avons commencé à déployer des actions d'éducation artistique et culturelle in situ, dans les écoles, les maisons de quartier bondynoises. Les spectacles de la Rencontre des Jonglages seront quant à eux accueillis dans deux équipements culturels à Bondy. Nous avons aussi la possibilité d'investir ponctuellement l'un de ces deux lieux pour des résidences de compagnie.

Ce changement d'implantation remet-il en cause votre appellation Scène conventionnée et les missions qui sont les vôtres ?

Le changement de ville n'a eu aucune incidence sur l'appellation. À l'origine, nous l'avions obtenue conjointement avec le centre culturel Houdremont en 2015. À partir de 2019, la Maison des Jonglages était devenue seule porteuse de l'appellation Scène conventionnée.

Nous allons sans doute amplifier toutes nos actions d'EAC, en lien avec le souhait de la Ville de Bondy de faire monter en puissance cette dimension. Nous développerons en particulier notre présence dans les établissements primaires et secondaires.

« Nous voulons travailler davantage à l'échelle de l'agglomération »

Ensuite, nous voulons travailler davantage à l'échelle de l'agglomération. Il s'agira de nouer des relations avec les autres villes d'Est Ensemble et les partenaires qui y sont implantés. Nous avons déjà commencé ce travail, puisque dès cette année le festival se déploiera par exemple au Pré-Saint-Gervais, aux Lilas ou à Montreuil. Ce sont de premiers signaux d'ouverture à l'agglomération, qui s'amplifieront au fur et à mesure. L'objectif étant que nous puissions progressivement être présents à l'échelle d'Est Ensemble et, plus largement, du département de Saine-Saint-Denis, afin de devenir un festival de ce territoire et d'être identifié comme tel.

Cela veut-il dire qu'à terme le festival ne se déroulera plus dans le reste de l'Île-de-France, comme c'est le cas aujourd'hui ?

Le festival se déploie en effet aujourd'hui un peu partout en Île-de-France. Nous avons notamment une entrée parisienne, dans le cadre de collaborations avec des lieux tels les Beaux-Arts (6e), le Théâtre Silvia Monfort (15e) ou L'Atelier du Plateau (19e) avec lequel nous proposons des projets croisant jonglages et sciences. Ces partenariats se poursuivront et nous garderons aussi quelques liens avec d'autres lieux ailleurs en Île-de-France. Mais l'idée est à terme de concentrer le festival sur notre territoire d'implantation.

La première rencontre avec la ville de Bondy se fera dans le cadre du festival dont la 18e édition se tient du 30/04 au 24/05/2025. Comment avez-vous conçu cette édition dans cette nouvelle perspective ?

J'ai construit cette édition en prenant effectivement en compte le fait que c'était une première à Bondy, et donc une première rencontre avec les publics, pour eux comme pour nous. Nous inaugurons donc cette année un "cœur de festival" à Bondy, du 13 au 18/05/2025. J'ai souhaité qu'une partie des propositions investissent l'espace public et soient gratuites, pour permettre une plus grande accessibilité. Il y en aura un peu plus que lors des éditions précédentes.

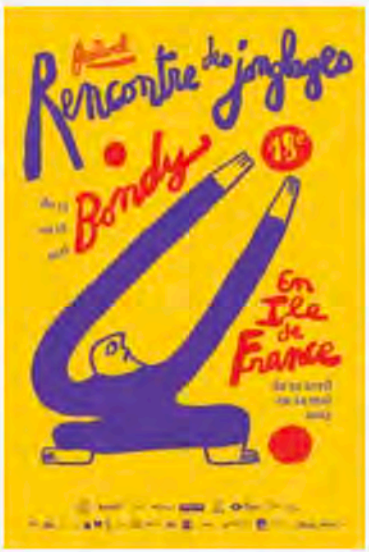
> « Des propositions en espace public et gratuites pour travailler sur une plus grande accessibilité »

De plus, en amont du temps fort à Bondy, deux propositions seront données le mardi et le jeudi dans des quartiers décentrés de la ville. C'est une nouveauté. Nous avons souhaité proposer cela en cohérence avec les actions que nous avons commencées à mener avec les maisons de quartier et qui feront l'objet de temps de restitution publique. C'est pour nous une manière « d'aller vers » les habitants, d'autant que nous ne savons pas encore très bien comment ils se déplacent dans la ville, s'ils vont ou non au théâtre, etc. Sur la question de l'accessibilité, le jonglage, avec sa dimension ludo-sportive, offre une entrée un peu différente vers l'art pour des gens éloignés de la culture.

D'un point de vue de la programmation, j'ai fait attention à ce qu'il y ait une proposition esthétique assez variée pour que les gens puissent découvrir le jonglage, comme ils ne l'attendent pas. Le festival donnera ainsi à voir des projets qui jouent sur des croisements d'écriture, car nous défendons l'idée que le jonglage touche à la manipulation d'objets, au théâtre d'objet et au transdisciplinaire, avec de la danse, du théâtre, etc.

Les artistes de la programmation

- Dimas Tivane
- Compagnie Ea Eo
- Le Jardin des Délices (Nathan Israël et Luna Rousseau)
- Collectif Protocole
- Le G.Bistaki
- Sylvain Julien
- Les Invendus
- Carlo Cerato
- Johan Stockmar et Guillaume Clayssen (dans le cadre des Rencontres sciences et jonglages)
- Fabrizio Solinas et Hélène Courvoisier (dans le cadre des Rencontres sciences et jonglages).



La Maison des Jonglages est-elle concernée d'une manière ou d'une autre par des baisses de subventions, voire des retraits ?

Nous n'avons pas été impactés par des baisses ou des retraits de subventions de la part des partenaires institutionnels qui nous soutiennent sur le projet (Ville de Bondy, DRAC, Région Île-de-France, Département de Seine-Saint-Denis). Ces subventions au projet nous permettent de financer le festival, nos actions de programmation, de coproduction, etc. Nous restons toutefois attentifs car les choses peuvent évoluer d'un jour à l'autre.

En revanche, nous sommes impactés indirectement par des baisses qu'il peut y avoir ici ou là sur des appels à projets. Cela vient fragiliser un peu notre modèle économique qui repose en partie sur ces financements ponctuels. Par exemple cette année, l'appel à projets « culture et santé » n'est pas sorti, ce qui représente un financement en moins, avec des conséquences sur notre volet d'actions culturelles. Parallèlement, nous bénéficions de soutiens « politique de la ville », ainsi que d'un financement Europe Créative dans le cadre d'un projet avec des partenaires en Suède et au Portugal notamment.

Dans le contexte actuel, nous essayons au maximum d'être en soutien des compagnies, car la situation est très délicate et risque de l'être encore plus dans les mois à venir. Des compagnies sont d'ores et déjà en train de se poser la question d'arrêter ou de réduire leur activité.

« Le cirque est déjà un secteur en tension, et cela ne va pas aller en s'améliorant »

Néanmoins, cette situation n'est pas vraiment nouvelle pour le jonglage. Cette discipline représente une niche à l'intérieur du cirque de création, lequel est un parent pauvre comparé à d'autres arts comme le théâtre ou la danse. Le cirque est déjà un secteur en tension, et cela ne va pas aller en s'améliorant. On le voit surtout pour les artistes sortant d'écoles qui ont de plus en plus de difficultés à trouver du travail.

Lorsqu'ils ont lancé la première Rencontre des Jonglages en 2007, qui a précédé la création de la Maison des Jonglages, Thomas Guérineau et Rémi Laroussinie dressaient le constat d'une sous-représentation de la création scénique de jonglage en France. Qu'en est-il presque 20 ans plus tard ?

Aujourd'hui, on ne peut pas dire que le jonglage soit sous-représenté. Au sein du cirque de création, j'ai le sentiment qu'il est au contraire assez bien présent en termes de diffusion. La Maison des Jonglages n'est sans doute pas étrangère à cela, car elle permet d'augmenter sa visibilité.

« La Maison des Jonglages reste unique dans le paysage »

Mais il faut aussi rappeler que le jonglage, du fait de son caractère transdisciplinaire, est présent en dehors des lieux de diffusion strictement dédiés au cirque.

La Maison des Jonglages reste unique dans le paysage, unique au sens de la veille et du soutien à la création qu'elle apporte à cette discipline. D'autres structures soutiennent le jonglage mais ce sont plutôt des clubs ou des lieux de rassemblement des jongleurs, amateurs et professionnels. La Maison des Jonglages est le seul espace de diffusion et de curation dédié à cet art.

Lucydelic

Spectacles psyché – Mai 2025

29 avril 2025 — *17 min read*

*Ce mois-ci, **Lucydelic** vous a sélectionné la crème de la crème des événements psyché et alternatifs à venir. **Au programme :** le rock halluciné de **Mîrkut** sur une péniche, **The Brian Jonestown Massacre** en pleine consécration, mais aussi **Les Possédés d'Illfurth**, une pièce de théâtre aux accents hypnotiques, le spectacle illusionniste de **jonglage Heka,** et bien d'autres expériences à découvrir — mais surtout à vivre ! En bonus : venez écouter le directeur de ce mag, le **DVJ OOF**, en tête d'affiche d'une rave à l'ancienne très bientôt. **L'occasion rêvée de venir nous rencontrer !***

Heka – Dans le cadre du festival organisé par la **Maison des Jonglages** à Bondy du **13 au 18 mai**, ne manquez pas ce nouveau spectacle du collectif **Gandini Juggling,** présenté le **samedi 17 mai à 21h30** à la salle de cinéma André Malraux. Ce spectacle brouille les frontières entre jonglage et illusion : objets en lévitation, disparitions troublantes, transformations fulgurantes… tout devient instable, mouvant, presque magique. Inspiré par les racines communes du jonglage et de la magie, *Heka* célèbre avec humour et poésie l'artifice et la douce absurdité du divertissement. Lien vers la billetterie.

la terrasse

Vidéo reportage sur le Festival Rencontre des Jonglages 2025 publiée les réseaux sociaux de La Terasse avec une interview de Vincent Berhault et le compagnie Ea Eo concernant le spectacle *Biographies*

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

« Dans ma piscine », Éric Longequel troque les balles contre des bulles

Photo Paul Jacobs

Dans son solo, Éric Longequel de la compagnie Ea Eo plonge dans un aquarium à sa taille installé dans l'espace public. Il y explore avec humour et subtilité les possibles que l'eau offre à sa discipline et ce qu'elle en révèle.

L'aquarium de deux mètres de haut et deux mètres de large où plonge Éric Longequel dans son spectacle *Dans ma piscine* n'est pas un inconnu dans la planète jonglage. Conçu par **Florian Wenger**, le réservoir contenant 6 800 litres – autant qu'un camion de nettoyage utilisé par les services d'une ville, précise l'artiste dans le dossier du spectacle, indiquant qu'une récupération des eaux après représentation est possible – fait son apparition en 2022 dans *Les Fauves*. Installée à l'entrée du vaste chapiteau bulle qui sert d'antre à cette ambitieuse pièce de la compagnie Ea Eo, cofondée en 2013 par Éric Longequel, **Jordan** et **Sander De**

Cuyper et **Bram Dobbelaere** – rejoints un an plus tard par **Neta Oren**, qui codirige aujourd'hui la structure avec Éric Longequel –, la cuve translucide était l'une des cinq micro-scènes enchâssées dans la grande. Immergé dans ce bassin taillé à sa mesure, le jongleur manipulait en apnée différentes sortes d'objets, soumis dans le milieu liquide à une force contraire à celle qui, à l'air libre, les fait rejoindre le sol. Dispersés sous la toile, Sylvain Julien, Johan Swartvagher, Emilia Taurisano et Neta Oren partageaient eux aussi avec les spectateurs libres de leurs mouvements des recherches individuelles suscitées par le cadre matériel et fictif des *Fauves*. Si les différentes parties de ce spectacle peinaient à s'assembler pour former un tout répondant à l'ambition affichée par ses concepteurs d'inventer de nouveaux espaces pour le jonglage, c'est certainement par ces travaux personnels que *Les Fauves* marquera le plus l'histoire de sa discipline.

En matière de bourgeonnement à partir de la ménagerie des *Fauves*, Neta Oren ouvrait la voie avec le passionnant *Biographies* créé en mars 2025 à l'occasion de SPRING – Festival international des nouvelles formes de cirque en Normandie. Éric Longequel en assurait la mise en scène et co-signait avec elle et le rappeur **Pierre Laloge** le texte du spectacle. Le collectif, central dans le travail d'Ea Eo qui cherche toujours à mettre en lumière l'ensemble de la communauté des jongleurs et ses spécificités, assumait ainsi de s'exprimer en toute discrétion, au service d'une forme très resserrée et intime. Éric Longequel a beau sauter seul dans son bassin, il procède de même pour *Dans ma piscine*, pour lequel il fait appel aux regards extérieurs de Neta Oren, des jongleurs **Guy Waerenburgh** et Sander De Cuyper, de la metteuse en scène et dramaturge **Casseline Gilet** et des talents de compositeur de **Sylvain Quément**. Bien qu'invisible dans le spectacle, cet accompagnement se ressent notamment à la manière très délicate dont Éric Longequel parvient à rester connecté à son public assis en cercle autour de l'hexagone de verre qui, pourtant, l'isole de l'extérieur. **Cette relation subtile que l'artiste réussit à établir avec son public est l'une des grandes forces de ce spectacle, dont l'éclosion lors de la 18e édition du festival Rencontre des Jonglages, organisé du 30 avril au 24 mai 2025, a marqué avec succès l'arrivée de la Maison des Jonglages à Bondy**. Créée à La Courneuve où elle organisait jusque-là son cœur de festival, la scène conventionnée d'intérêt national fait en effet cette année ses premiers pas dans sa nouvelle ville d'adoption, avec un soutien politique solide. Chose on ne peut plus rare, donc précieuse, par les temps qui courent.

Complice de longue date de la Maison des Jonglages, dont elle a été associée, la compagnie Ea Eo présente pour cette arrivée à Bondy le double intérêt d'être connue et respectée du milieu du jonglage contemporain dont elle est une actrice importante, et de savoir se montrer accueillante à l'endroit de celles et ceux qui ne sont pas du sérail. Le choix de l'espace public, qui, dans le paysage actuel de la création circassienne, est relativement délaissé face à une

création en salles qui gagne sans cesse plus de terrain, est révélateur de ce désir de rencontre. **Éric Longequel n'y perd rien de sa singularité, dont la nature ludique et blagueuse, pleine d'autodérision, est tout autant rassembleuse qu'exigeante**. Arborant les mêmes habits argentés que dans *Les Fauves*, l'artiste prolonge la quête d'un jonglage du futur qu'il menait dans ce précédent spectacle. Il s'y prend toutefois d'une façon beaucoup plus minimaliste, sans multiplier les signes de la projection temporelle. Ici, c'est avant tout la manipulation des objets qui construit à vue une réflexion sur l'avenir de la discipline. Et si celle-ci rejoint une pensée plus globale de l'avenir, ou qu'elle en suscite une, c'est uniquement parce qu'en tant que langage poussé à un haut niveau de complexité, le jonglage est capable de dire des choses profondes sans rien emprunter ou presque à d'autres modes d'expression. Sans chercher non plus à se faire porteur de discours. Aussi, si l'aquarium de *Dans ma piscine* peut de prime abord faire penser à un autre spectacle de cirque où tout se passait également dans pareil contenant – *Out of the blue* de Frédéri Vernier et Sébastien Davis-VanGelder (2022) –, il s'en distingue en autres choses par l'absence de toute fable écologiste.

La bande de cassette vidéo, le latex et les bouteilles en plastique que manipule en apnée Éric Longequel déterminent le chapitrage du spectacle en trois parties, dont les titres nous sont donnés grâce à de fins et complexes stratagèmes conçus à partir des propriétés physiques du milieu. Orchestrée par le circassien, qui n'incarne pas plus de personnages que dans ses créations précédentes, mais une version peut-être un peu plus burlesque de lui-même, la rencontre de chaque objet et du corps de l'artiste avec l'eau est la matière centrale du spectacle. **En se plaçant dans un environnement inhabituel pour le jongleur, Éric Longequel rend ainsi visible la teneur très physique de son art**. Il manifeste la lutte contre la trajectoire naturelle des objets qui, dans sa tanière aquatique, est inversée et requiert donc des techniques inédites. Plus contraignante que l'air, dans la mesure où elle impose des pauses respiratoires, l'eau est ici un espace où accepter l'éphémère. Mieux, c'est un endroit où s'en faire un allié.

Pour cela, il déploie en miniature, dans une référence évidente à la ménagerie des *Fauves* – et ce n'est pas là la seule citation muette que fait Éric Longequel dans le spectacle, nourri de clins d'œil cinématographiques –, tout un bestiaire. Le temps de bricolage nécessaire à la naissance d'une méduse faite de bande magnétique et de ballon de baudruche, d'un chien aquatique lui aussi en baudruche ou d'une bouteille hélice est, en général, plus long que le temps de vie des créatures. Peu tendre avec ses créations, le jongleur en abrège l'existence à l'aide de simples ciseaux – ou par les bulles magnifiques que produit son seul souffle – lorsqu'elles ne se défont pas elles-mêmes du fait de leur bain prolongé. **Les naissances et les morts, les métamorphoses de *Dans la piscine* réjouissent d'autant plus qu'elles activent**

une réflexion passionnante sur le jonglage. L'éclipse presque totale des lancers, des figures et routines qui en font d'habitude la sève ne signent pas la disparition de cet art, bien au contraire. Dans l'aquarium d'Ea Eo, le jonglage s'affirme comme une formidable pratique de transformation du quotidien. Lors de présentations de projets aux Rencontres des Jonglages, nous avons appris qu'Emilia Taurisano préparait elle aussi un seul en scène à partir de son numéro des *Fauves*, dont la postérité est décidément des plus enthousiasmantes.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

cult.
news

Cirque

16.05.2025 → 18.05.2025

Une Rencontre des jonglages placée sous le signe du renouveau

par Mathieu Dochtermann
20.05.2025

A l'occasion de la 18e édition du festival Rencontre des jonglages, qui signe l'ouverture d'une nouvelle ère du fait de son implantation dans une nouvelle ville d'accueil, Bondy, le week-end « coeur de festival » s'est ouvert sur deux propositions qualitatives et complémentaires : *Dans ma piscine* de la Cie Ea Eo et *TENDRE* de la Cie Le Jardin des Délices – Nathan Israël & Luna Rousseau.

Si le soleil radieux de ce vendredi 16 mai 2025 est à prendre comme un signe de la suite, alors c'est un destin flamboyant auquel est promise la Maison des jonglages et son festival. Dans les rues de Bondy, l'ambiance estivale favorise la venue du public à l'inauguration qui se fait sur un petit parking astucieusement transformé en lieu d'accueil de spectacle à l'aide d'une scénographie simple mais efficace. Le public, populaire et familial, est au rendez-vous, mélangé aux habituel·les fidèles de la discipline, le tout se mêlant dans un brouhaha sympathique et chaleureux, où la spontanéité des enfants dialogue merveilleusement avec l'œuvre d'Eric Longequel.

Tenter une cascade dans une piscine

Dans ma piscine de la compagnie Ea Eo est en effet une performance de jonglage autant qu'un spectacle, ce en quoi elle rejoint les autres spectacles de la compagnie. Eric Longequel y tente la confrontation à un environnement aquatique, qui modifie aussi bien la façon dont son propre corps peut se mouvoir que les forces physiques qui s'appliquent aux objets jonglés. L'aquarium à base hexagonale de 6800 litres – qui peuvent être réutilisés pour l'arrosage des espaces verts de la ville – avait déjà servi dans *Les Fauves*, spectacle dans lequel le jongleur avait déjà testé le dispositif et ses possibilités. Il en reprend les meilleures idées pour les travailler plus en profondeur, avec un humour un peu potache et une proximité évidente avec le public, bien qu'une épaisse vitre le sépare du premier rang.

Les objets jonglés sont ici atypiques et éphémères : souvent, il s'agit d'objets ordinaires – des ballons, des bouteilles en plastique, etc. – détournés pour cette nouvelle utilisation, préparés en direct pour leur nouvel usage… Le temps même du découpage, du nouage, du gonflage, font partie de la dramaturgie du spectacle et de son rythme : *Dans ma piscine* est une exploration d'un univers où la résistance de l'eau rend tout plus lent, ce qui pose des problèmes inédits au jongleur. La plus simple cascade – une figure de base en jonglage – devient ralentie au point de sembler irréelle… quand elle ne se fait pas à l'envers, Eric Longequel

utilisant la poussée d'Archimède pour jongler contre une force s'exerçant vers le haut plutôt que contre la gravité qui s'exerce vers le bas. Au passage, c'est l'occasion de développer un cirque d'objets en trois chapitres – VHS, latex et PVC – où la recherche sur la matière et le jonglage n'empêchent pas une dramaturgie propre de l'objet jouant sur les signes auxquels ils renvoient, ce qui permet une kyrielle de gags visuels.

Il y a donc performance technique, exploration, humour, mais également une belle prise de risque à choisir ainsi l'espace public. La musique – composée par Sylvain Quément – aide à créer une immersion dans le spectacle malgré la relative absence de sons en provenance de l'aquarium, mis à part les bulles et les moments de respiration. Mais, même au travers d'une vitre blindée, le circassien arrive à établir un rapport avec le public, les enfants particulièrement se délectant des éclaboussures et jets d'objets détruits rejetés hors de l'eau, puisque c'est leur lot de finir ruinés, abandonnés sur le côté. Au-delà de l'intelligence de la proposition et de son humour, *Dans ma piscine* propose quelques images très belles, qui viennent rappeler que le milieu aquatique se prête à de véritables ballets où la matière et la lumière ne jouent pas de la même façon qu'hors de l'eau – on ne s'attendait pas à trouver un jour un préservatif aussi élégant. Sans doute ce spectacle se bonifiera-t-il à mesure que la connexion entre l'artiste et le public se renforcera, en tous cas est-il certain qu'il y a là matière à saluer une belle performance de cirque.

TENDRE est le mouvement des corps

Le spectacle *TENDRE* faisait suite à celui de la Cie Ea Eo, en salle cette fois, et il partageait avec lui le fait de ne pas rechercher la narration mais de s'abandonner au contraire au mouvement pur en fonction de l'agrès choisi. La compagnie Le Jardin des Délices, créée par Nathan Israël et Luna Rousseau, propose ici une exploration poétique et acrobatique des équilibres, autour de longs bâtons blancs. Autre point de contact avec le spectacle précédent : une certaine légèreté, un humour sans condescendance qui passe par une certaine auto-dérision. Sur scène, quatre interprètes, une musicienne, DalidaCarnage, et trois acrobates, Colline Caen, Nathan Israël et Dimas Tivane cherchent, sur le plateau globalement assez nu, tout juste décoré de quelques accessoires de type plante qui font penser à une jungle ou une forêt. Cherchent quoi ? On ne le sait pas. On ne sait rien non plus d'où iels viennent ni où iels vont. Sans doute parce qu'iels n'ont pas besoin d'être d'un temps ou d'un lieu précis, et que le spectacle se passe d'histoire.

Ce qui se déploie pendant le temps du spectacle – peut-être, et on sait le point auquel la remarque est un poncif s'agissant des premières représentations d'une proposition, un tout petit peu long – c'est un dialogue qui passe par le jeu, une connivence qui se construit autour de la recherche de l'équilibre. Cela commence tout petit pour finir spectaculaire, dans un glissement continu qui semble naturel, depuis le premier

geste qui consiste à planter un bâton sur le sol, en équilibre sur son extrémité, jusqu'à la conquête d'une suspension aérienne – sur un agrès qui ne peut que faire penser au travail de Chloé Moglia – qui ne peut aboutir que grâce à la coopération des trois circassien·nes et un sens aigu de l'équilibre... et de l'écoute réciproque. Dans le cheminement menant de l'un à l'autre, la manipulation des bâtons, puis plus tard de morceaux de charbon, se mêle à une mise en mouvement des corps qui mène à des moments de danse fluide et parfaitement intégrés à l'ensemble.

Construit autour d'une prise de risque et d'un degré d'interaction croissant, *TENDRE* est comme une métaphore de la vie – avec ses instants de déséquilibre qui succèdent aux instants de grâce – mais qui n'aurait pas la prétention d'être une métaphore. C'est un spectacle qui séduit par sa fraîcheur et son apparente simplicité. Le caractère inexplicable du comportement des personnages peut dérouter, mais la simplicité presque animale avec laquelle iels réagissent aux stimuli de leur environnement est comme un manifeste, la recette perdue d'un équilibre non seulement physique mais métaphysique.

TENDRE est une proposition généreuse dont on espère qu'elle trouvera son public.

Pour cette 18e édition, le festival Rencontre des Jonglages s'est installé au mois de mai dans ses nouveaux quartiers, à Bondy, ainsi que dans plusieurs villes d'Île-de-France, poursuivant sa mission de rayonnement des pratiques jonglées sur le territoire. Retour sur le spectacle *Biographies* de la compagnie Ea Eo, une ode jonglée et rythmée au flux de pensée et aux digressions. Une jongleuse et un rappeur y dessinent les contours du temps, celui qui les porte, les détermine, les dépasse et les menace, aussi.

Penser le geste

Au centre de la petite scène, Neta Oren et ses trois balles. Sur l'un des côtés, Pierre Laloge et son micro. Tout autour, le public, témoin attentif et privilégié de tout ce qui se passe, et surtout de tout ce qui se pense. Car la présence rythmique du rappeur n'a pas pour seul but d'illustrer musicalement la performance incarnée de la jongleuse, au contraire : Pierre est la pensée de Neta. Il nous livre, dans une poésie brute, l'ensemble des parenthèses mentales que traverse la jongleuse à mesure que celle-ci nous présente sa « routine » préférée. Un flow de rimes pour un flux de pensées.

Il y a d'abord les gestes techniques et les points de repères qui, rappés, réveillent une étrange poésie : « paume main à cloche pied / puis déclenche un coup d'tête / paume main / écartée ». Le jonglage en devient d'autant plus généreux : on a accès aux secrets de fabrication, à la logique intime de celle qui assemble avec minutie les figures de cette chorégraphie choisie. La pensée vocalisée décale habilement les points de focus : on se retrouve à s'émouvoir davantage d'une main vide que d'un tour d'adresse. On a un accès inédit à une temporalité différente, celle d'une artiste qui sait toujours ce qui arrive ensuite, et dont le visage s'illumine avant plutôt qu'après la figure.

> *Le jonglage en devient d'autant plus généreux : on a accès aux secrets de fabrication, à la logique intime de celle qui assemble avec minutie les figures de cette chorégraphie choisie.*

Rapidement, les pensées s'écartent du jonglage pur, pour aller vagabonder dans la constellation mémorielle qui l'entoure. La liste de courses, la rééducation du périnée, le pays quitté… Car dans cette chorégraphie, qu'elle répète depuis dix ans, il y a « toute [s]a vie » :

tout ce qui s'est passé en parallèle, tous les petits et les grands doutes. Du point de départ jusqu'à l'arrivée, et même au-delà. Par le truchement d'une autre voix mais la sincérité de l'histoire intime, Neta Oren nous offre la possibilité d'avoir accès au geste artistique en entier. De comprendre un ensemble et de retenir d'elle tout ce qui la constitue, au-delà de et à travers ses trois balles blanches.

Temps suspendu

© Marc Lahore

Dans *Biographies*, tout est une histoire de temps : celui qui s'est écoulé depuis que le spectacle a commencé, celui qu'il nous reste à leur contact, et celui qui n'appartient qu'à Pierre et Neta. Le temps de l'après, quand le démontage sera terminé. Les deux artistes nous y préparent avec malice à travers des « points timings », entrecoupant les phases jonglées et rappées. Ces respirations, littérales pour la jongleuse qui peut ainsi reprendre son souffle, permettent aussi à Pierre de récupérer sa voix, ou plutôt sa pensée.

Là encore, le présent permet de parler du futur : au minutage précis de la représentation se superpose la durée de vie du spectacle. Où vont les spectacles « vivants » lorsqu'ils meurent ? Lorsque tous les montages et démontages sont terminés, lorsque les coupes budgétaires sont trop grandes, lorsque les corps ne suivent plus ? La cie Ea Eo interroge avec douceur et engagement le caractère éphémère des luttes que l'on mène en produisant des spectacles, et particulièrement des spectacles de cirque.

> *Là encore, le présent permet de parler du futur : au minutage précis de la représentation se superpose la durée de vie du spectacle.*

Mais une rime ne s'oublie pas, un lancer non plus. Chargé·es de tous leurs vrai-faux souvenirs, Pierre et Neta nous invitent à voir l'avenir, par le prisme de leurs doutes en écho. Mais aussi de leur histoire d'amitié, qui s'étale sur plus de quarante ans en moins d'une heure. On se laisse complètement emporter par ces projections futuristes, qui sonnent pourtant si justes : ces *Biographies* – au pluriel –, ce sont les leurs, mais aussi un peu les nôtres.

À l'écriture rythmique du jonglage et à la musicalité des mesures rappées répondent des questionnements poétiques mais bien réels sur le temps et la mémoire. La cie Ea Eo sublime le concept symbolique de « routine », pour célébrer la fragilité de la création tout en révélant son pouvoir de résistance. C'est un spectacle qui a la force de ceux qui se racontent eux-mêmes, avec l'exigence du vrai qui fait naître l'émotion.

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

« Biographies », le jonglage entre flow et flux

Photo Marc Lahore

Avec *Biographies*, créé dans le cadre de SPRING – Festival international des nouvelles formes de cirque en Normandie, la compagnie Ea Eo poursuit sa passionnante recherche d'un langage centré sur les spécificités du jonglage, sur ce que lui seul peut dire. Accompagnée du rappeur Pierre Laloge, la jongleuse Neta Oren met des mots et des gestes sur sa pratique.

Dans l'humaine « ménagerie » des *Fauves* (2022), la précédente création de la compagnie Ea Eo et aussi l'une des plus amples pièces de jonglage de ces dernières années, le spectateur commençait par déambuler librement sous un vaste chapiteau bulle aux allures de vaisseau spatial. Il découvrait alors, sous la forme d'une exposition vivante, divers numéros exprimant autant d'approches techniques, intellectuelles, voire philosophiques du jonglage. Parmi les artistes qui déployaient leurs pratiques dans des espaces restreints, se trouvait notamment

Neta Oren, co-directrice d'Ea Eo avec **Eric Longequel**. Enfermée dans un cube transparent, elle jonglait au rythme d'un rap écrit par **Pierre Laloge** que seuls des casques disposés autour de la cabine permettaient d'écouter. Avec cette petite forme à l'intérieur de la grande, la jongleuse habitait avec subtilité le mélange d'humour et de grand sérieux qui caractérise la compagnie dirigée par le couple depuis une dizaine d'années. Elle creusait un sillon personnel dans une interrogation jusque-là menée à deux sur le sens du jonglage et ses possibles, non seulement à travers les paroles du rap, mais aussi par le dispositif quasi muséal qui déplaçait les relations habituelles entre artiste de cirque et public. Avec *Biographies*, elle prolonge ce geste en invitant Pierre Laloge à la rejoindre au plateau, tandis qu'Eric Longequel signe la mise en scène et la co-écriture du texte.

Après la démonstration de force des *Fauves*, **Ea Eo revient ainsi avec bonheur à son art singulier du jonglage intimiste et réflexif fondé sur les personnalités de Neta Oren et Eric Longequel**. Ou du moins sur leurs identités de jongleurs, dont on a pu constater dans *Unplugged* (2021), créé avant *Les Fauves*, qu'elles sont avant tout relationnelles. Dans cette pièce structurée en dix parties ou « routines », terme désignant dans la discipline un enchaînement de figures, le duo accompagné d'un musicien et d'un invité différent chaque soir livrait une partie de son parcours jalonné de rencontres artistiques. Lesquelles sont certainement d'autant plus structurantes que le milieu où elles s'inscrivent, celui du jonglage considéré comme discipline autonome du cirque, compte un nombre de protagonistes encore assez limité. **Dans *Biographies*, qui pousse, pour ainsi dire, à partir d'une autre pièce, la première relation en jeu est celle que la compagnie entretient avec sa propre histoire. Ce qui n'a rien de complaisant, bien au contraire**. La seule existence de cette création prouve en effet à la fois l'existence d'une recherche au long cours et le désir d'en partager la fabrication, les coulisses. Ce qui ne va pas sans une certaine mise à nu, dont la profondeur tient ici pour beaucoup à un nouveau dispositif subtil contenu dans une scénographie circulaire de petite taille conçue par **Jules Guerin**, où la distance de *Fauves* entre voix et mots se trouve reconfigurée.

Décrit par Neta Oren à travers la bouche de Pierre Laloge, qui se fait son porte-pensée, ce dispositif est beaucoup plus qu'une technique astucieuse pour décrire le jonglage de l'intérieur. **C'est l'un des sujets centraux de *Biographies*, qui réussit ainsi la prouesse de développer dans un seul mouvement une pensée critique et un objet ludique**. Tenu pendant toute la première partie du spectacle, le pacte que posent d'emblée la jongleuse et le rappeur à travers la voix de celui-ci fait tenir ensemble le jeu et la pensée. *« Celui qui lève la main à son bureau s'appelle Pierre. Il a un micro dans lequel il déclame mes pensées, mes mantras et mes doutes. Tout ce qui me passe par la tête, tout ce qui me passe par le cœur, tout ce qui me passe par les mains sort à la fin par la bouche de Pierre. Alors j'espère que je vais pas*

me passe par les mains sort à la fin par la bouche de Pierre. Alors j'espère que je vais pas penser n'importe quoi ce soir », dit par exemple d'entrée de jeu le rappeur, tandis que la jongleuse s'échauffe en exécutant des petits bonds et en lançant d'abord une seule balle. Cette dissociation entre corps et mots évoque *Circus remake* de Maroussia Diaz Verbèke, dont la partition sonore entièrement composée d'extraits d'émissions de radio rappelle volontairement l'interdiction de parole qui a frappé le cirque en France à partir du XIXe siècle. ***Biographies*** **a beau dire l'intimité d'une artiste, il appartient à une passionnante famille de cirque qui, en se questionnant lui-même, invite à poser un regard surpris sur le réel**.

Très écrits, contrairement à ce que prétend la jongleuse par rappeur intermédiaire, les mots et les gestes de *Biographies* entrelacent sur un rythme de 160 bpm propos sur le quotidien et sur la vie du spectacle. Fondée sur les notions de répétition et de passage du temps, marquée par de grandes étapes, telles que l'accouchement et la maternité – des « *putains de chorés* », mises par l'artiste sur le même plan que celles qu'elle développe pour Ea Eo –, **la pièce développe un spectaculaire très à distance des attendus liés au jonglage**. Aussi dansant que technique, fluide, le style très personnel de Neta Oren se prête très naturellement à ce type d'approche. La deuxième partie du spectacle, où elle cesse ses routines jonglées pour se livrer avec son acolyte à la représentation d'une routine de tournée – arrivée au théâtre, spectacle, démontage – approfondit encore la mise en abyme au cœur de la proposition. La réflexion sur la nature et la fonction du spectacle que formule la jongleuse lorsque, à bout de gestes, elle prend enfin la parole est chargée de tout ce qui précède. « *Le spectacle lui aussi est-ce qu'il a mal quand il se fait la malle ? / Où vont les spectacles quand ils meurent ? / Est-ce qu'on les incinère ?* ». Depuis le flux de pensée très spécifique de la jongleuse, Ea Eo rejoint le grand flow pas bien heureux du monde et y injecte de la joie.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

Biographies
Texte Neta Oren, Eric Longequel, Pierre Laloge
Mise en scène Eric Longequel
Avec Neta Oren (jonglage), Pierre Laloge (rap)
Musique Jérémy Ravoux
Regard Étienne Manceau
Création lumière, conception et construction scénographie Jules Guerin
Régie de tournée Erwan Sautereau
Costumes Iorhanne Da Cunha

Production Compagnie Ea Eo
Partenaires confirmés Théâtre du Vellein scènes de la CAPI, Villefontaine – La Maison des jonglages, La Courneuve – Latitude 50, Marchin – Les SUBS, Lyon – ETAC, Bourg-en-Bresse – Théâtre des Clochards Célestes, Lyon – La Brèche, Pôle National Cirque Normandie – Le Plongeoir, PNC Le Mans – UP Circus & Performing Arts, Bruxelles – Le PALC, PNC Chalon-en-Champagne – Théâtre de la Croix Rousse, Lyon – Rayon C, Plateforme Cirque Bourgogne-Franche-Comté – CIRQU'AURA, Réseau Cirque en Région AURA – Ay-Roop, Rennes – MPTA (festival Utopistes) et le Collectif Petit Travers – Le Théâtre, Scène Nationale de Macon – La DRAC Ile-de-France

Durée : 1h

Vu en mars 2025 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du festival SPRING

Latitude 50, Marchin (Belgique)
les 16 et 18 avril

Halle aux Draps, Tournai (Belgique), dans le cadre de La Piste aux Espoirs
les 19 et 20 avril

Maison du Théâtre et de la Danse, Épinay-Sur-Seine, dans le cadre de la Rencontre des Jonglages
le 7 mai

Maison des Jonglages, Bondy, dans le cadre de la Rencontre des Jonglages
les 17 et 18 mai

La Machinerie, Vénissieux, dans le cadre du festival utoPistes
le 23 mai

Festival Le Mans fait son cirque
en juin 2025

Les SUBS, Lyon
du 10 au 16 novembre

Presse Régionale

Exposition

«Inspirés!» à l'espace Chauzy

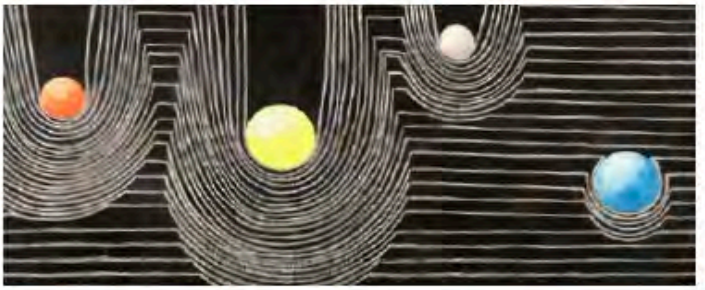
Chaque année, les élèves des cours municipaux d'arts plastiques travaillent autour d'un thème. La saison 2024-2025 fait écho à la Maison des Jonglages qui mène, auprès de la jeunesse bondynoise de tous les âges, des actions adaptées de pratiques et de découvertes du jonglage.

Ainsi, la thématique de la gravité, comme composante de l'apesanteur et élément de l'attraction terrestre, a été retenue pour cette année de pratique artistique. Cette force, qui maintient au sol et qui fait tomber les objets, saura-t-elle vous attirer jusqu'à l'exposition et vous faire vaciller d'émerveillement ?

Cours municipaux adultes - Thème : la gravité.

Vernissage samedi 22 mars à 19h
Espace Marcel Chauzy - Entrée Esplanade Claude Fuzier
Renseignements au 01 48 50 54 68 ou 01 48 50 53 28

Exposition Arts plastiques - Inspirés !
Du lundi 24 mars au vendredi 11 avril 2025,
Entrée square du 19 mars 1962



Classe à Horaires Aménagés Musique

Arrête ton numéro

Voici le prochain spectacle de la CHAM du collège Jean-Renoir, en collaboration avec le Conservatoire.

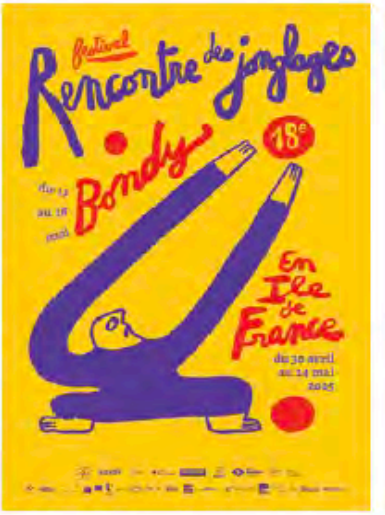
Les chiffres sont partout dans nos vies ! Dès la naissance, on compte en heures, en âges, on apprend à en jouer, en musique et en danse, à jongler avec leur multitude. Ils nous notent et nous étiquettent, deviennent des échelles de valeur, des preuves ou des algorithmes. Ils sont des tarifs, des prix ou les secondes qu'il nous reste. Identité, sécurité, santé, à chacun ses numéros... Comment leur échapper ?

Samedi 29 mars – 14h, Salle André Malraux

Pour tout renseignement et billetterie :
https://my.weezevent.com/arrete-ton-numero

Maison des Jonglages

Le festival «Rencontre des jonglages» en mai



Pour cette 18e édition francilienne et la toute première à Bondy, du 13 au 18 mai, venez découvrir le jonglage et la manipulation d'objets sous toutes leurs formes, des plus insolites aux plus contemporaines.

À cette occasion, des spectacles sont prévus partout dans la ville, sur la place Charles de Gaulle, à l'Auditorium, au Cinéma André Malraux, à la Maison de quartier Balavoine, mais aussi une déambulation à Blanqui, en partenariat avec la Maison de quartier Brassens, sans oublier un spectacle hors-norme de dix heures en continu, programmé place du 11 Novembre.

Des ateliers jonglage, du yoyo, du footstyle et du hula-hoop seront également proposés, agrémentés de musique, de buvettes et d'espace de restauration conviviale !

Toute la programmation à retrouver sur www.maisondesjonglages.fr

Service Arts et Éducation

UNIVERSITÉ POPULAIRE

En mars 2025 :

Pour les jeunes adultes ou adultes :

- **jeudi 6** à l'espace Chauzy, de 15h à 17h, SCIENCES atelier adultes « Réactions chimiques »
- **mercredi 12** Auditorium spécial de 18h45 à 20h15, CONCERT CONFÉRENCE musique et danse
- **samedi 22** MUSEADES adultes à 14h30, visite guidée au MAC VAL, exposition sur les genres picturaux

Accès libre
*** Inscriptions et programme :**
education.populaire@bondy.fr

Festival Rencontre des Jonglages

Une première édition pleine de surprises !

Vivement le mois de mai ! Pour vous mettre en appétit, en attendant cette première édition du cœur de festival à Bondy, du mardi 13 au dimanche 18 mai, voici ce que vous pourrez découvrir parmi les 16 spectacles du festival programmés.

Nous vous proposons de découvrir progressivement quelques artistes :

Dimas Tivane, jongleur mozambicain

Il présentera, le **mardi 13 mai à 17h30**, son spectacle Nkama, au square de Versailles. Dimas Tivane a mené, de janvier à mars, des ateliers de jonglage et musique avec la classe de 5e Théodora du Collège Jean Zay.

Campement, du collectif Protocole

Les artistes du collectif proposent, le **jeudi 15 mai à 16h30**, une balade jonglée au départ de l'école Jean Rostand. Le samedi 17 mai, ils joueront leur spectacle Hors Norme « Dix heures » sur la place du 11 novembre, entre **12h et 22h.**

Éric Longequel, de la Compagnie Ea Eo

Cet artiste va plonger et jongler dans un aquarium géant, sur la place Charles de Gaulle, au niveau du parking de la Ferme Caillard, les **vendredi 16 mai, à 19h, samedi 17 mai, à 14h.**

Jean-Philippe Perthuit et les musiciens de Bondy

Un concert en mode jam est programmé le **samedi 17 mai, à 22h**. Enfin, le **dimanche 18 mai, à 19h45,** venez fêter la fin de ce Festival avec Hafid Bania et ses musiciens Gnawa du Maroc et de l'ouest algérien. Ces deux événements se dérouleront sur la place Charles de Gaulle.

Pour en savoir plus sur le festival :

Vincent Berhault : «Faire découvrir aux Bondynois toutes les facettes de notre art !»

Le Directeur de la Maison des Jonglages revient sur la philosophie de la structure installée à Bondy depuis quelques mois. Il détaille les manifestations, prévues du 13 au 18 mai, autour de ce Festival qui fête sa 1ère édition à Bondy.

Quelle est l'origine de la Maison des Jonglages ?

L'association a été constituée après le 1er festival lancé en 2008 à La Courneuve. Nous avons quitté La Courneuve fin 2024, pour nous installer à Bondy afin de développer nos futurs projets en lien avec les habitants.

La Maison des Jonglages est une scène conventionnée d'intérêt national, que cela signifie-t-il ?

Il y a environ 140 scènes conventionnées en France. Dans chaque région, la DRAC* détermine quelles structures sont dignes de ce label, c'est une reconnaissance qui nous oblige. Nous avons plusieurs missions, la programmation de spectacles dans notre champ artistique, soutenir la création en accueillant des artistes en résidence ou parfois en les coproduisant, puis sensibiliser et initier la jeunesse à notre art par un travail auprès des établissements scolaires et des maisons de quartiers.

Comment peut-on définir l'art du jonglage ?

C'est un art qui peut prendre des formes très diverses et inattendues, par rapport à l'image que l'on peut se représenter d'une personne qui jongle avec trois balles dans les mains. Le jonglage est le point central autour duquel se greffent de nombreuses autres disciplines, comme le théâtre, la danse ou la musique.

C'est ce que le public bondynois va pouvoir découvrir lors du Festival ?

Nous avons cette chance à Bondy de pouvoir programmer des spectacles dans des lieux très variés, en extérieur comme en intérieur. Si notre festival est à rayonnement régional, son cœur est à Bondy. La première semaine sera déjà très riche en événements, avec pas moins de seize spectacles sur cinq jours dans six lieux différents, gratuits dehors et peu chers en salle, selon la politique culturelle de la Ville.

Quels seront les temps forts du Festival ?

C'est difficile, car on a choisi tous les spectacles et on les aime tous ! Mais, par exemple, nous accueillons un jongleur apnéiste qui manipule des objets dans un aquarium installé place Charles de Gaulle. Nous avons aussi une très belle soirée de jonglage et de magie, samedi 17 mai à la salle Malraux, ou encore des jongleurs danseurs qui travaillent autour du drap. Les enfants aimeront aussi beaucoup Carlo Cerrato, un jongleur italien installé dans un grand module gonflable, pour un spectacle théâtral et burlesque. Enfin, j'ai un petit coup de cœur pour Dimas Tivane, jongleur mozambicain, qui mélange la manipulation d'objets, la danse et le chant traditionnel africain, c'est un beau spectacle tout public... Il y en aura vraiment pour tous les goûts !

Que peut-on vous souhaiter pour ce premier Festival bondynois ?

Notre arrivée à Bondy a été une motivation supplémentaire pour nous renouveler et aller encore plus loin dans la programmation de spectacles démontrant la diversité de notre art. On va réinventer tout cela ensemble avec le public bondynois. Nous espérons que les gens vont s'en emparer et seront séduits. Il n'y a plus qu'à nous souhaiter du soleil !

*Direction Régionale des Affaires Culturelles

Festival Rencontre des Jonglages

1ère édition à Bondy !

Sous l'égide de la Maison des Jonglages, cette première édition à Bondy s'annonce passionnante et passionnée. Au cours de quatre journées riches, avec 16 événements au programme, la Ville se transforme en une scène géante pour accueillir les artistes.

• Mardi 13 mai

Nkama – **Dimas Tivane**
17h30 - Square de Versailles

Monsieur O – **Sylvain Julien**
17h30 - Square de Versailles

• Jeudi 15 mai

Trajectoire – **L'Envolée Cirque**
10h15 et 11h15 - Salle Coluche
Représentations scolaires

La Catalepsie – **Cie Longshow**
14h30 et 16h - Ecole Jean Rostand
Représentations scolaires

Balade Jonglée – ***One Shot # 382***
Collectif Protocole
16h30 - Point de départ à l'Ecole Jean Rostand

• Vendredi 16 mai

Rencontres Professionnelles
Matinée de la revue Jonglages
Table ronde en partenariat avec Artcena
Présentation de projets
De 10h à 18h - Hôtel de Ville

Dans ma piscine – **Cie Ea Eo**
19h - Place Charles de Gaulle*

Tendre
Le Jardin des Délices – **Nathan Israël & Luna Rousseau**
21h - Auditorium Angèle et Roger Tribouilloy

• Samedi 17 mai

Campement – **Collectif Protocole**
De 12h à 22h - Place du 11 novembre

Dans ma piscine – **Cie Ea Eo**
14h - Place Charles de Gaulle

Influence – **Cie Les Invendus**
16h30 - Place Charles de Gaulle

Biographies – **Cie Ea Eo**
18h - Auditorium Angèle et Roger Tribouilloy

Llabyellov goes outside – **Carlo Cerato**
19h45 - Place Charles de Gaulle

Heka – **Gandini Juggling**
21h30 - Cinéma André Malraux

B.A.L.F
Concert gratuit
22h - Place Charles de Gaulle

• Dimanche 18 mai

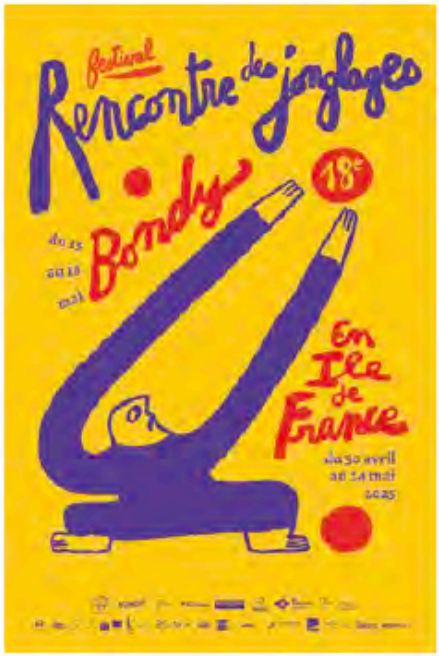
Plateau Petits Moyens Formats
Florian Berthelot, Chien-Hung Shu, Fernando Romo Rossel, Isaline Hugonnet & Yuyin Lin
14h - Cinéma André Malraux

Nkama – **Dimas Tivane**
15h15 - Place Charles de Gaulle

Tancarville – **Le G. Bistaki**
16h30 - Place Charles de Gaulle

El Dorado – **Cie NDE – Nicanor de Elia**
18h30 - Auditorium Angèle et Roger Tribouilloy

Hafid Bania & Reggada Band
Concert gratuit
19h45 - Place Charles de Gaulle



Service Arts et Éducation

UNIVERSITÉ POPULAIRE

En mai 2025

Pour les adultes (places limitées, sur inscription*) :

- **mardi 13 et 20** Gymnase Aïache de 20h à 22h : venez regarder ou participer à un atelier de danse Afro contemporaine se mêlant au théâtre clownesque. Tous niveaux.
- **mardi 27** Gymnase Aïache de 20h à 22h : restitution des ateliers, ouvert au public
- Muséades adultes, sur inscription, avec une visite au Petit Palais et à la Cité de l'Architecture ...

*** Inscriptions et programme :**

education.populaire@bondy.fr

Exposition

Les yeux grands ouverts !

Chaque année, les élèves d'arts plastiques des cours municipaux travaillent autour d'une thématique. S'inspirant pour cette édition de la Maison des Jonglages, la gravité, composante de l'apesanteur et élément de l'attraction terrestre, est le leitmotiv proposé à nos artistes en herbe.

Du lundi 26 mai au vendredi 13 juin

Espace Chauzy – Entrée libre, par le square du 19 mars 1962

seine-saint-denis le magazine
N°21 | AVRIL 2025 SEINESAINTDENIS.FR

FESTIVAL

La Rencontre des jonglages rebondit à Bondy !

Du jonglage dans un aquarium, sur fond de rap, avec des draps, du charbon, des plumes de paon et même sans rien ! Du 30 avril au 24 mai, la nouvelle édition de la Rencontre des jonglages promet d'offrir une fois de plus les formes les plus «*surprenantes et inattendues*» de la création jonglée contemporaine, à découvrir dans six villes de Seine-Saint-Denis et ailleurs en Île-de-France. Contrairement aux années précédentes, c'est cependant à Bondy qu'il faudra se rendre pour profiter, du 13 au 18 mai, du cœur du festival. Après 17 ans à La Courneuve, la Maison du jonglage y a en effet posé ses valises. Au programme : 16 spectacles, en salle ou dans la rue, mais aussi des ateliers pour les jeunes et les plus grand·es, de quoi se restaurer, partager un verre, écouter de la musique live. À ne pas manquer non plus, la parade prénuptiale d'un drôle de jongleur-animal au sein du parc départemental Georges-Valbon **le 21 mai !**

Tout le programme sur maisondesjonglages.fr

Agenda en ligne

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Rencontre des Jonglages 2025

La 18ème Rencontre des Jonglages se déroulera du 30 avril au 24 mai 2025 à Bondy.

La Maison des Jonglages s'est installée en janvier à Bondy, avec en perspective la livraison dans les prochaines années d'un lieu de création et de diffusion.

Au programme du festival 2025

Tendre, compagnie Jardin des délices, Nathan Israël & Luna Rousseau
NKAMA, Dimas Tivane
Biographies, Compagnie EaEo
Dans ma piscine, Compagnie EaEo
Tancarville, G. Bistaki
Heka, Gandini Juggling
Influence, Les Invendus
Campement et ballade jonglée, Collectif Protocole
El Dorado, Compagnie NDE

Rencontres sciences et jonglage à l'Atelier du Plateau (Paris)
Restitution Masterclass avec des apprenti·e·s de l'Académie Fratellini, encadré·e·s par Inbal Ben Haim au Théâtre Silvia Monfort (Paris)

CITOYENS.COM
Quotidien d'information locale et citoyenne

FESTIVAL | BONDY | 10/04

PAR ERIN BARBET RÉAGIR

Festival Rencontre des Jonglages à Bondy (et Ile-de-France)

Télécharger dans votre calendrier

- Du Mercredi 30 avril au dimanche 18 mai
- Bondy, France
  Bondy

"Festival Rencontre des Jonglages, 18ème édition francilienne dans toute l'Ile de France 30 avril au 24 mai et première édition bondynoise du 13 au 18 mai 2025."

"Venez découvrir le jonglage et la manipulation d'objets sous toutes leurs formes, des plus insolites aux plus contemporaines.

Des spectacles partout dans la ville : **5** sur la Place Charles de Gaulle, **3** à l'Auditorium, **2** au Cinéma Malraux, **2** à la maison de quartier Balavoine, **1** déambulation à Blanqui avec la maison de quartier Brassens, **1** spectacle hors-norme de 10h en continu Place du 11 Novembre.

Et aussi : ateliers jonglage, yoyo, footstyle et hula-hoop, musique, buvette et espace de restauration convivial."

PARIS

Contribuer

ÉVÈNEMENT

Festival Rencontre des Jonglages 18e édition

Du mercredi 30 avril au samedi 24 mai 2025

ART CONTEMPORAIN CIRQUES LOISIRS

Festival Rencontre des Jonglages 18e édition

En Ile-de-France : Paris | Montreuil | Bondy | Les Lilas | Bagneux | Epinay-sur-Seine | Pontault-Combault

Du **mercredi 30 avril** au **samedi 24 mai 2025**

Évènement terminé

De 5 à 15 euros.

Et des spectacles gratuits.

Billetterie
Réservation conseillée

Tout public

Rendez-vous avez le jonglage du 30 avril au 24 mai en Ile-de-France. Venez découvrir le jonglage sous toutes ses formes, des plus insolites aux plus contemporaines.

Du 30 avril au 24 mai des lieux culturels, des associations, des écoles, des villes de la région parisienne s'associent pour donner à voir le jonglage et la manipulation d'objets sous des formes surprenantes et inattendues.

Les spectacles à Paris :

- Les 2 & 3 mai - 20h - Atelier du Plateau - Jonglages et Sciences : Le Champ des possibles
- Le 3 mai - 18h - Le Théâtre Silvia Monfort - restitution de Masterclass Corps et matière - un espace commun
- Les 15 & 16 mai - 20h30 - Stade Thiéré, 13 passage Thiéré - Tancarville

Les spectacles à Montreuil :

- Le 10 mai - 18h - Théâtre Municipal Berthelot Jean-Guerrin - Soirée NKAMA + MUE
- Le 17 mai - 15h - Jardin de Roches - Grasshoppers

À Bondy cette année se tient la première édition du Coeur battant du festival Rencontre des jonglages qui fêtera dans le même temps ses 18 ans d'existence en Ile-de-France.

À Bondy, du 13 au 18 mai, plusieurs lieux de la ville vibreront intensément pour cette première édition réinventée pour l'occasion : la salle Malraux, l'Auditorium, les places Charles de Gaulle et du 11 novembre, la Ferme Caillard ou encore les Maisons de quartier Balavoine et Brassens.

Impatient·e·s de partager avec vous notre passion nous avons hâte de vous rencontrer ou de vous retrouver !

Art'R 2025 / « Tancarville » par la compagnie G.Bistaki

Du 15/05/2025 au 18/05/2025

Le 18 mai, Place Charles de Gaulle | Bondy

€ **Gratuit**

Représentations de « Tancarville », de la compagnie G.Bistaki dans le cadre d'Art'R - Saison des arts de la rue - Printemps 2025.

Usant d'un objet aussi commun que le drap blanc, enveloppant les corps et l'espace scénique dans un entrecroisement de scènes poétiques ou sobrement ordinaires, Tancarville (ou séchoir à linge pliable) joue une fresque intemporelle où l'absurde entraîne l'humour. Tour à tour porté, frappé, lavé, délaissé, étendu, plié, le drap se transforme au gré des manipulations en enveloppe charnelle, costume, coiffe, accessoire, décor d'opéra ; il se fait rythme, souffle, instrument de travail ou de jonglage.

- **Représentations**
- Les 15 et 16 mai à 20h30
  Stade Thiéré, 13 passage Thiéré, Paris 11e dans le cadre de la saison Art'R et des préludes du festival Onze Bouge. Réservation conseillée à *communication@artr.fr*
- Le 18 mai à 16h30
  Place Charles de Gaulle à Bondy (93) dans le cadre du festival Rencontre des Jonglages 2025 (Maison des Jonglages). Réservation conseillée à *communication@artr.fr*

Née en 2006 de la rencontre de 5 jongleurs et danseurs, la compagnie se définit comme Cirque Chorégraphique d'Investigation. Le G. Bistaki développe des créations singulières à la croisée du jonglage, du théâtre et de la danse dans lesquelles les objets, souvent en nombre, viennent habiller l'espace et transformer les corps. Leur concept est poussé à l'extrême. bistaki.com

En partenariat avec La Maison des Jonglages dans le cadre du festival Rencontre des Jonglages 2025.

Public : enfants, jeunes et adultes. À partir de 6 ans.

Cet événement a été renseigné par un organisme institutionnel. Date de dernière mise à jour le 19/05/2025.

Renseignements

Où :

Le 18 mai, Place Charles de Gaulle
93140 Bondy

Contacts :

www.artr.fr/projetartr/tancarville/
Facebook
Instagram

Dates et horaires :

- Jeudi 15 Mai 2025 de 20h30 à 21h30
- Vendredi 16 Mai 2025 de 20h30 à 21h30
- Dimanche 18 Mai 2025 de 16h30 à 17h30

Tarifs :

Gratuit

Festival Rencontre des Jonglages

Date **Du Mardi 13 mai 2025 au Dimanche 18 mai 2025**

Le festival Rencontre des Jonglages propose chaque année à La Courneuve, en région Ile-de-France, un programme bouillonnant avec plusieurs spectacles à découvrir, en salle ou en espace public. Plusieurs jours de fête en l'honneur du jonglage, avec une rencontre professionnelle, des créations inédites et des performances... Le festival a pour objectif de promouvoir sa diversité et d'assurer le développement de cet art. C'est véritablement le festival de la création jonglée : la majorité sont des avant-premières, premières ou premières régionales.

La Maison des Jonglages est, avec le Centre culturel Jean Houdremont, la **première Scène conventionnée Jonglage(s)**. Unique en Europe, ce label assoit la Maison des Jonglages comme un épicentre où artistes professionnels reconnus et émergents, professionnels et grand public se rencontrent autour de la **création contemporaine jonglée**.

2025 - 18e édition du festival

La Rencontre des Jonglages revient à La Courneuve en 2025. Quelques idées ci-dessous (voir le site officiel pour le programme complet) :

Mardi 13 mai 2025 à 17h30 - **Monsieur O** par Sylvain Julien
Courte pièce entre danse, manipulation et théâtre, avec des cerceaux au milieu, et Monsieur O...
Durée : 30 minutes / Dès 3 ans / Gratuit
Rv en extérieur sur le square de Versailles à Bondy - 93

NKAMA est un solo de jonglage, rythme et danse par Dimas Tivane
Durée : 30 mn / Dès 3 ans / Gratuit
mardi 13 mai à 17h30 - square de Versailles à Bondy
dimanche 18 mai 2025 à 15h15 sur la place Charles de Gaulle à Bondy - 93
samedi 24 mai 2025 à 13h30 et à 15h30 - Théâtre du garde-chasse aux Lilas (93) - square Georges Gay

TENDRE - Le Jardin des Délices par Nathan Israël et Luna Rousseau
Durée : 1h / Dès 8 ans / en Salle et sans parole / Payant : 10 € max
Vendredi 16 mai 2025 à 21h dans l'Auditorium Angèle et Roger Tribouilloy - Esplanade Claude-Fuzier , 93143, Bondy
Spectacle visuel, sonore mais sans parole avec pour objet de jonglage de grands bâtons.

Dimanche 18 mai 2025 à 16h30 - Tancarville par la Compagnie G. Bistaki
Tancarville c'est l'absurde qui entraine l'humour. Un drap se pose ici comme le témoin de notre mémoire collective, un rituel intime. Il est porté, frappé, lavé, mis de côté, étendu, plié. Il suit le rythme et devient objet de jonglage !
Adresse : Maison des jonglages - Place Charles de Gaulle 93 - Bondy
Durée : 1h / Tout public (à partir de 6 ans)

Tout au long du week-end des ateliers de jonglages, des jeux et d'autres surprises vous attendent.

Programme complet en ligne

Unidivers
UNITÉ ET DIVERSITÉ !

Art’R 2025 / « Tancarville » par la compagnie G.Bistaki – Le 18 mai Bondy

Art’R 2025 / « Tancarville » par la compagnie G.Bistaki – Le 18 mai Bondy 15 mai 2025

Usant d’un objet aussi commun que le drap blanc, enveloppant les corps et l’espace scénique dans un entrecroisement de scènes poétiques ou sobrement ordinaires, Tancarville (ou séchoir à linge pliable) joue une fresque intemporelle où l’absurde entraine l’humour. Tour à tour porté, frappé, lavé, délaissé, étendu, plié, le drap se transforme au gré des manipulations en enveloppe charnelle, costume, coiffe, accessoire, décor d’opéra ; il se fait rythme,souffle, instrument de travail ou de jonglage.

Représentations

Les 15 et 16 mai à 20h30

Stade Thiéré, 13 passage Thiéré, Paris 11e
dans le cadre de la saison Art’R et des préludes du festival Onze Bouge

Réservation conseillée à communication@artr.fr

Le 18 mai à 16h30

Place Charles de Gaulle à Bondy (93)
dans le cadre du festival Rencontre des Jonglages 2025 (Maison des Jonglages)

Réservation conseillée à communication@artr.fr

Né en 2006 de la rencontre de 5 jongleurs et danseurs, la compagnie se définit comme Cirque Chorégraphique d’Investigation. Le G. Bistaki développe des créations singulières à la croisée du jonglage, du théâtre et de la danse dans lesquelles les objets, souvent en nombre, viennent habiller l’espace et transformer les corps. Leur concept est poussé à l’extrême.

bistaki.com

En partenariat avec La Maison des Jonglages dans le cadre du festival Rencontre des Jonglages 2025

18e Édition
Festival Rencontre des Jonglages

Coeur de festival
à Bondy
du 13 au 18 mai 2025

maisondesjonglages.fr

Presse

Attachée de presse

Bureau Nomade
Estelle Laurentin
estelle@bureau-nomade.fr
06 72 90 62 95

Maison des Jonglages

Camille Kasonga
Infos.maison.jonglages@gmail.com
01 49 92 61 74

Informations pratiques

La Maison des Jonglages, scène conventionnée, est située à Bondy.
4 avenue de Verdun, 93140 Bondy
RER E : arrêt Bondy
Tram T1 : arrêt Pont de Bondy
Bus 351, 346 : arrêt Auguste Polissard | Bus 616 : arrêt Gallieni
Bus accessibles depuis le métro 5 : 146, 147 : arrêt Hôpital Jean Verdier

Équipe

Vincent Berhault • Direction & programmation
Macha Belguermi • Administration & production
Amélie Coquerelle • Coordination festival & actions culturelles
Camille Kasonga • Communication & actions culturelles
Axel Martinez • Intervenant·e pédagogique jonglages
Thomas Brosset • Conception graphique

Instagram : maison_des_jonglages
Facebook : @Maison.des.Jonglages.Scene.Conventionnee
Site internet : http://maisondesjonglages.fr/fr

Partenaires

Ils nous soutiennent

BONDY

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région îledeFrance

Seine-Saint-Denis
LE DÉPARTEMENT

Est Ensemble
Grand Paris

VILLE DE PARIS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

Lieux partenaires

THÉÂTRE SILVIA MONFORT

L'ACADÉMIE FRATELLINI

BEAUX-ARTS DE PARIS

circusnext
LABEL DE CIRQUE EUROPÉEN

Co-funded by the European Union

Projet soutenu par
Fondation de France

atelier du plateau

ArtR

PAC
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

TMB

ROCHES

Ville du Pré Saint-Gervais

EPINAY-SUR-SEINE

Le Garde-Chass
théâtre & cinéma

LES PASSERELLES

ÉsacTo' Lido

Partenaires presse

LES TROIS COUPS

Télérama

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

maison des jonglages
scène conventionnée jonglages